

[Text]

one—that we are facing immediate need. It is combined with a lot of financial problems in the sector, and a lot of other problems as well. Is any thought being given to moving up payment of benefits on that? Can you confirm that general benefits that might be available will or will not be affected by existing programs?

Mr. Wise: The feed security aspect of crop insurance is available available in Alberta but also in Manitoba.

It is a dilemma in that we started to develop some type of ongoing in-place emergency program. Those discussions carried on. Everyone negotiated in good faith and worked hard, but their recommendations were, first, that we make changes to the crop insurance program and we did that; secondly, that we expand crop insurance—and we expanded crop insurance to include forages, and so on; and, thirdly, that we put on a special promotion to try to encourage the expanded use of crop insurance, which we did. We have participation in grains up by 60 per cent. But their bottom line was, “With these improvements it should stand. This crop insurance should be the general overall safety net for year after year after year.”

We cannot stand by as a government and say, “Okay, with what we have done in crop insurance that is it; tough luck.” Similarly, the provinces cannot stand by and say, “Okay, with what we have done in crop insurance, and the few extra dollars here and there, tough luck; that is it.” Maybe that is the best way to deal with it anyhow.

The previous government designed a program in 1983. I am sure that the conditions of the 1984 drought were quite different. If we had designed a program in 1984 based on the 1984 experience it would have been absolutely useless in 1985. Similarly, if you had designed a program, Senator Olson, and we revised it in 1984 and 1985, it would not make much sense to this situation in 1988 because it is a whole new system. A bit of commonsense and judgment has to be placed here so that in times of disaster like this, where it is no fault whatsoever of the farmer, we have a responsibility to say, “Okay, we have these existing programs that have been improved, but there is a shortfall and we will have to be there.”

The Chairman: Thank you very much, Mr. Minister. We are all very pleased and impressed to find you so aware of the problem. We are also pleased to hear you indicate that there will be considerable flexibility in dealing with the difficulties that are now being faced in western Canada. You have been as good as your word in coming before this committee today and, in fact, you have stayed overtime. We appreciate that very much and, without further ado, I thank you and your colleagues.

Mr. Wise: Mr. Chairman, I have been happy to appear here today. I am pleased and appreciative of the interest taken by the senators in this issue. As we move into phase two and phase

[Traduction]

nous savons maintenant que nous faisons face à un besoin immédiat. A ce problème se greffent une foule d'autres difficultés financières dans le secteur et beaucoup d'autres problèmes également. A-t-on songé à devancer la date de paiement des prestations à ce sujet? Pouvez-vous nous dire si les prestations générales qui pourraient être versées seront ou non touchées par les programmes actuels?

M. Wise: Le programme d'assurance des aliments du bétail existe non seulement en Alberta, mais aussi au Manitoba.

Cette question est pour nous un dilemme puisque nous avons commencé à mettre en place un programme permanent d'urgence. Les discussions se sont poursuivies et toutes les parties ont négocié de bonne foi et avec ardeur, mais elles nous ont recommandé, en premier lieu, d'apporter des modifications au programme d'assurance-récolte, ce que nous avons fait; en deuxième lieu, d'étendre l'assurance-récolte aux cultures fourragères, ce que nous avons fait également; en troisième lieu, d'inciter plus particulièrement les agriculteurs à utiliser l'assurance-récolte, ce que nous avons fait. Le taux de participation des céréaliculteurs au programme d'assurance a augmenté de 60 p. 100. Cependant, les parties nous ont indiqué en définitive qu'avec les améliorations apportées, le programme d'assurance-récolte devrait constituer le filet général de sécurité année après année.

Mais, comme gouvernement, nous ne pouvons pas les laisser dans le pétrin en leur disant que nous ne pouvons faire plus dans le domaine de l'assurance-récolte. De même, les provinces ne peuvent non plus adopter une position semblable. Peut-être s'agit-il de la meilleure façon de régler le problème.

L'ancien gouvernement a conçu un programme en 1983, mais je suis certain que les conditions de la sécheresse de 1984 étaient très différentes. Si nous avions mis en place un programme cette année-là en fonction de la sécheresse qui a sévi, il aurait été totalement inutile en 1985. Parallèlement, si vous aviez élaboré un programme, sénateur Olson, et que nous l'ayions revu en 1984 et en 1985, il n'aurait pas beaucoup d'utilité en 1988 parce que la situation a complètement changé. Il faut cependant faire preuve de bon sens et de discernement lorsqu'un désastre comme celui-ci nous frappe et qu'on ne peut en attribuer la faute aux agriculteurs. Malgré les améliorations apportées aux programmes actuels, nous avons la responsabilité d'être présent parce que les programmes comportent des lacunes.

Le président: Merci beaucoup, monsieur le ministre. Nous sommes tous très heureux et impressionnés de constater à quel point vous connaissez le problème. Nous sommes également heureux d'apprendre que le gouvernement fera preuve d'une grande souplesse face aux difficultés qu'éprouvent les agriculteurs de l'ouest du Canada. Vous avez tenu votre promesse en vous présentant ici aujourd'hui et vous avez même dépassé le temps que vous vous étiez fixé. Nous vous en sommes fort reconnaissants et, sans plus de cérémonie, je vous remercie, vous et vos collègues.

M. Wise: Monsieur le président, il m'a fait plaisir de témoigner aujourd'hui. Il m'est agréable de constater l'intérêt que portent les sénateurs à cette question. Lorsque nous aborderons